Les instructions solides et profondes de Mr. Bach, ne peuvent manquer d'intéresser les hommes graves et capables de juger, qui veulent avant tout dans un sermon, des pensées et des choses. Nous ne doutons donc point que cette retraite ne soit suivie avec assiduité.

Mr. Bach sera assisté pour les instructions par deux de ses zélés collaborateurs, Mr. Lunel et Mr. Moulard, dont le début dans la carrière de la prédication a été si heureux et si encourageant.

Première communion et confirmation.—Mardi dernier, seize orphelins, de l'Asile Catholique de la rue du Camp, ont eu le bonheur de participer pour la première fois à la Sainte-Eucharistie. Une trentaine de jeunes personnes du dehors avaient été également préparées pour recevoir la même faveur. Toutes ont reçu la Sainte communion de la main de notre vénérable évêque, Mr. Blanc, qui leur a ensuite administré le sacrement de confirmation. Cette touchante cérémonie a eu lieu dans la chapelle de l'Asile. Espérons que bientôt ces quartiers verront s'élever une Eglise Catholique, pour satisfaire aux besoins et aux vœux de la population catholique, si nombreuse dans le haut de la ville et à Lafayette.

L'asile Catholique des orphelins, dirigé par les Sœurs de Charité, acquiert tous les jours de nouveaux droits à l'estime et à la bienveillance publiques. Ce précieux et magnifique établissement, dû surtout au zèle infatigable et désintéressé, et aux efforts, nous pourrions dire surhumains, de notre bon et charitable évêque, cet établissement contient maintenant de cent quarante à cent cinquante orphelins, dont une trentaine sont encore au berceau. Fondée par la charité, cette institution n'a point d'autres revenus que les aumônes et les dons des personnes bienfaisantes; tout précaire qu'il peut paraître, ce revenu, nous en sommes sûrs, ne lui manquera jamais.

Neuvaine de la Compassion de la Sainte-Vierge.—Nous sommes heureux de constater l'empressement avec lequel cette dévotion est suivie. La neuvaine se fait cette année dans presque toutes les églises de ville, et partout les églises sont remplies d'une foule nombreuse et recueillie. Ce spectacle est bien consolant pour les cœurs fidèles, et doit nous donner pour l'avenir les plus heureuses espérances. Marie abaissera des regards d'amour sur un peuple qui lui est dévoué, et un regard de Marie, c'est un gage de bonheur et de salut.

Pour encourager cette dévotion, Monseigneur l'Evêque, faisant usage d'un indult obtenu de Rome, accorde l'indulgence plénière à toutes les personnes qui feront cette neuvaine, et approcheront avec les dispositions convenables des sacrements de pénitence et de l'Eucharistie. Les conditions pour gagner l'indulgence de la neuvaine, sont que l'on assiste au moins trois fois aux prières de la neuvaine, qui se font dans les diverses églises, et que les jours où on n'y assistera pas, on fasse ces prières en particulier. Les personnes qui ne savent pas lire, diront au lieu des prières de la neuvaine, sept fois *Notre-Père* et sept fois *Je vous salue, Marie*, en l'honneur des sept douleurs de la Sainte-Vierge. La communion doit être faite dans une des églises où se fait la neuvaine.

Cinquième concile provinciale des Etats Unis.—CIRCULAIRE—Le prochain concile provincial commencera le 4e dimanche après Pâques. Je recommande instamment au clergé et aux fidèles de mon diocèse les affaires importantes qui doivent attirer l'attention des prélats assemblés. Pour cela, j'enjoins au clergé: 1. depuis le 29 avril jusqu'au 21 mai, d'ajouter à la messe la collecte du St. Esprit; 2. de dire, chaque semaine, une messe du St. Esprit; 3. d'exciter les fidèles sous leur charge, d'offrir des prières, et au moins une fois, la communion, pour attirer les lumières et la grâce céleste sur nos procédés.

Les communautés religieuses offriront pour le même objet, les actes de dévotion qui seront approuvés par leurs directeurs spirituels.

† SAMUEL, archev. de Baltimore.

Missions sauvages.—Le dimanche, 12 mars, on fit dans les diverses églises catholiques de Baltimore, en faveur des missions chez les Sauvages des Monts rocheux, une quête qui, avec les dons faits au Père de Smet se monte à près de 800 piastres.

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA

—L'installation de sir Charles Metcalfe comme gouverneur-général de l'Amérique britannique du Nord, et gouverneur en chef du Canada, a eu lieu ainsi que nous l'avons déjà dit, le jeudi, 30 mars, en présence de tous les chefs du département, du clergé, de l'armée, etc. Trois juges du banc de Toronto assistaient, ce sont MM. Macaulay, McLan et Jones, venus à Kingston exprès la veille, ainsi que M. le Dr. McCaul, comme représentant l'université de Toronto.

On représente Son Excellence comme étant au physique, un type assez parfait de la personification anglaise. Sa physionomie a une expression de haute intelligence et de résolution, le plus heureusement tempérée par un air de franchise et de bienveillance, qui prévient beaucoup en sa faveur ceux qui le voient pour la première fois; il a une large cicatrice à la joue droite; son front est élevé, et on dit, ce que nous répétons pour le plaisir de nos partisans de la phrénologie, que Son Excellence a la bosse de la justice bien prononcée. A le voir, on lui donnerait environ 65 ans, quoiqu'en réalité il n'ait que 58, puisqu'il est né en 1785, ce qui ne l'empêche pas d'avoir le teint frais. Il faut attribuer à sa vie laborieuse et à ses longs voyages cet air qui le fait paraître un peu plus vieux qu'il ne l'est. Quant à sa stature, elle

est un peu au dessus de la moyenne, et est d'une conformation robuste. Son Excellence est garçon, ce qui ne déplaira peut-être pas aux mères qui ont des prétentions pour leurs filles. On trouve qu'il ressemble beaucoup au célèbre Franklin.

Son Excellence a été ainsi officiellement investie du sceptre vice-royal dans l'hôtel Alwington, résidence de sir Charles Bagot. Les ministres furent aussitôt invités à se rendre auprès de Son Excellence qui les reçut très gracieusement. Après la cérémonie de l'inauguration, tout le monde se retira satisfait.

Son Excellence reçoit des visites tous les jours, excepté le dimanche, depuis 11 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi. *Minerve.*

Sir C. Bagot.—Le public apprendra sans doute la bonne nouvelle que Sir Charles Bagot est assez bien pour se promener en voiture tous les jours.

Arrivée à Québec.—On lit sur le livre de la Chambre des nouvelles: midi, la malle de Québec vient d'arriver, et nous fournit le *Mercury* de mardi, qui contient le postscriptum suivant: 4 heures.—«Deux vaisseaux sont à la pointe.»

On suppose que l'un d'eux est le *Great Britain*, l'un d'eux est sur leste. *Minerve.*

C'est trop aimable ça!—Le *Morning Courier* dit que les idées saines qui ont été proférées sur le gouvernement responsable et la constitution britannique, dans les discours prononcés au marché Ste. Anne, ont été poissées chez lui! Cela ne nous rappelle pas mal l'histoire de ce fou qui croyait avoir créé la lune parcequ'elle l'éclairait tous les soirs. *Aurore.*

—On peut juger de l'esprit qui anime les soi-disant associations constitutionnelles par la proclamation suivante d'un certain capitaine Beale, aide-de-camp de sir Allan Macnab, et l'un des rédacteurs du journal *The Monarch*:

Vue Monarchistes de l'Amérique Britannique.—Ainsi lord Stanley a, dit-on, approuvé la politique de sir Charles Bagot. Mais cela change-t-il donc la nature du républicanisme et de la monarchie? Du tout. Un vrai loyaliste abandonnera-t-il ses principes pour cela? Du tout. Le monarchiste colonial sera-t-il plus porté à tolérer les rebelles et les traitres? Du tout. Constitutionnalistes! votre tardiveté à manifester vos opinions publiquement est cause de l'approbation donnée par lord Stanley à la politique de vos ennemis. Si vous aviez formé vos sociétés constitutionnelles il y a quatre mois, de manière qu'il eût pu connaître l'opinion de la colonie avant de prononcer son discours anti-britannique, l'histoire britannique n'en aurait jamais été souillée, comme elle doit l'être maintenant. Constitutionnalistes! vous en avez encore le pouvoir, mais ne perdez pas un moment: non-seulement le Canada, mais le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse doivent s'éveiller; votre apathie a trompé le gouvernement d'Angleterre! Hâtez-vous à l'instant de lui montrer la vérité; que les sociétés constitutionnelles s'étendent dans toute l'Amérique britannique du Nord: *élevez votre président constitutionnel de l'Amérique britannique.* Au nom des gloires passées de la Grande-Bretagne, réveillez-vous de votre apathie! Au souvenir des horreurs de la lutte et de la tyrannie à la républicaine, réveillez-vous! Demandez à l'Angleterre de ne pas aider vos ennemis, ainsi qu'elle le fait actuellement, en continuant la politique du dernier ministère; *demandez-lui de retirer ses troupes*, plutôt que de les garder ici pour protéger les germes et les croissances de lois républicaines; demandez-lui qu'elle vous accorde franc jeu; le dernier ministère d'Angleterre a cruellement abusé de notre confiance, et renforcé ses ennemis et les nôtres par l'adoption des vues républicaines des lords Durham et Sydenham; comme dernier acte de justice, demandez-lui qu'elle *empêche l'Amérique d'intervenir*; et qu'on nous laisse à nous-mêmes! nous ne craignons pas le résultat de la lutte; que les vaincus consentent à se soumettre tranquillement, et que les vainqueurs ensevelissent le passé dans l'oubli. Mais que l'Angleterre ne jette pas le poids de sa puissance et de sa politique dans la balance contre nous, ainsi qu'elle l'a toujours fait depuis la rébellion et comme elle continue encore de le faire. Nous demandons *chump libre et pas de faveur*. Habitants du Canada! votre cause est juste et elle prévaudra!!!

CHARLES BEALE,

V.-P. et secrétaire

de la société constitutionnelle de Brock
et ex-capitaine de Royal Welsh.

Voici maintenant un autre document émis par le même individu et qui est le digne pendant du premier:

Monarchistes de Brock! Les districts de Gore et de Talbot sont organisés.—Sir Allan Macnab et les gens de Gore rencontreront les républicains, le mercredi, 15 du courant, dans le Palais de Justice, à Hamilton, à midi; ils demandent que vous y veniez pour montrer par votre présence que Brock est prêt à se tenir par la main avec Gore pour abattre les républicains, qui ont obtenu le pouvoir au moyen de la rébellion et en opprimant les loyaux. Si vous permettez aux rebelles de triompher par votre indifférence, à vous le péché et la honte; si vous aidez à délivrer la colonie, la reconnaissance des amis de l'ordre, par tout le monde, vous sera acquise.

C. BEALE, V.-P. et Sec.

Ex-capt. du 23e régi.

Woodstock, 13 mars 1843.

Imprimé au bureau du Monarch.